

(Transcription)

Castel Gandolfo, 24 février 2002

La nouvelle évangélisation*

Ce n'est pas la première fois que je traite ce sujet et toujours avec une joie extraordinaire.

Pourquoi ? Parce que les indications que donne le Saint-Père Jean-Paul II à ce propos sont magnifiques, vraiment spéciales et actuelles !

Mais aussi parce que je constate la vérité des paroles du Pape dans la *Redemptoris missio*, à savoir que les Mouvements d'Église et les communautés nouvelles « *représentent un véritable don de Dieu pour la nouvelle évangélisation et pour l'activité missionnaire proprement dite* »¹. Aussi le Pape attend-il, d'eux surtout un nouveau printemps dans l'Église.

C'est pourquoi, à chaque fois que je parle de la « nouvelle évangélisation » et que j'en expose les principaux aspects, j'établis un parallèle avec les aspects caractéristiques de ces nouvelles réalités ecclésiales, et en particulier celui du mouvement des Focolari.

La nouvelle évangélisation

Pourquoi qualifier maintenant l'évangélisation de "nouvelle" ?

C'est en 1983 que l'expression apparaît chez Jean-Paul II pour la première fois. Au cours des années qui ont suivi, le pape a formulé les principes, les caractéristiques de la « nouvelle évangélisation ».

Il faut toutefois reconnaître que l'Esprit Saint l'a en quelque sorte précédé. Il avait déjà prononcé le mot « nouvelle » en accordant à notre monde, comme il l'a fait à d'autres époques, des charismes particuliers pour ré-évangéliser la chrétienté qui en avait grand besoin et pour une évangélisation plus étendue de l'humanité. Il a suscité, par ces charismes, de nouvelles formes de vie associatives vivantes et ardentes comme le sont les Mouvements et les communautés ecclésiales.

Les principes et les points caractéristiques les plus importants pour la « nouvelle évangélisation » sont au nombre de dix.

L'évangélisation doit être nouvelle dans son ardeur, nouvelle dans ses méthodes, nouvelle dans ses expressions.

La première annonce à faire est : « L'homme est aimé de Dieu ». Elle a pour objectif la formation de communautés ecclésiales mûres. Elle nous rappelle qu'il faut d'abord s'évangéliser soi-même.

La parole de l'Évangile qu'elle doit souligner est l'amour ; elle devra faire vivre le commandement nouveau de Jésus ; on ne peut accomplir la « nouvelle évangélisation » sans avoir pour objectif la sainteté.

Pour une nouvelle évangélisation nous aurons naturellement besoin de proclamer la Parole.

Tous appelés à évangéliser

* Conversation du 24 février 2002 avec un groupe d'évêques catholiques amis du mouvement des Focolari, réunis au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo

¹ *Redemptoris Missio*, 72.

Comme nous le savons, les paroles de Jésus : « *Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures* » (Mc 16,15) ont donné le signal du départ à l'évangélisation.

Ses paroles s'adressaient à ses apôtres, à leurs successeurs et à leurs collaborateurs.

Cela a duré vingt siècles.

Tous les chrétiens et non seulement eux, ont entendu parler d'évêques missionnaires, de prêtres, de religieux et de religieuses et, parfois, de laïcs qui ont quitté leur patrie, leur famille, leur travail, leurs études..., pour répondre, au cours des siècles, à ce commandement de Jésus. Nul n'ignore non plus le genre de vie qu'ils ont mené pour remplir leur mission, ni l'héroïsme qui les a poussés et qui les anime, aujourd'hui encore, dans l'annonce de l'Évangile. Nous croyons que cette façon d'évangéliser sera toujours actuelle.

Premier principe : « nouvelle dans son ardeur »

Toutefois, aujourd'hui, par la bouche du Pape, l'Église affirme la nécessité d'une « nouvelle évangélisation ».

En parlant aux évêques du CELAM à Haïti, le 9 mars 1983, Jean-Paul II précisait : « nouvelle dans son ardeur »², expliquant qu'elle le sera si, chez ceux qui la promeuvent, l'union à Dieu grandit au fur et à mesure qu'ils l'accomplissent.

Comment se fait-il que le fait d'évangéliser les autres, nos prochains, le monde, fasse grandir l'union à Dieu chez ceux qui l'accomplissent ?

Le rapport entre les deux peut surprendre, mais il n'est pas le fruit du hasard. Il ressort de l'Écriture et de l'expérience de notre Mouvement que - comme Saint Paul le dit dans l'hymne à la charité (1 Co 13, 1-13) - rien n'a de valeur sans la charité envers le prochain, donc pas même l'évangélisation.

En raison du lien étroit entre l'amour du prochain et l'amour de Dieu, plus l'un grandit, plus l'autre s'accroît, et réciproquement.

Nous aimons prendre l'exemple d'une plante : plus sa racine est profonde, plus sa tige s'élève. Et plus sa tige s'allonge - grâce à l'absorption d'oxygène, par exemple - plus ses racines deviennent profondes.

Voilà donc la possibilité pour toute l'Église d'une « nouvelle évangélisation » qui fait grandir l'union à Dieu, l'« ardeur » dans les cœurs.

Second principe : « nouvelle dans ses méthodes »

L'évangélisation doit être nouvelle dans « ses méthodes ». Jean-Paul II l'a affirmé en 1988, dans une homélie en Uruguay, à Salto³.

'Nouveauté de méthodes' signifie que l'évangélisation ne sera pas réalisée par des personnes particulières telles les ecclésiastiques ou les religieux, mais par le Peuple de Dieu tout entier.

Tous les fidèles doivent donc se mobiliser.

Là encore, n'est-ce pas ce qui se passe en général dans tous les Mouvements ?

En ce qui nous concerne, l'Esprit Saint, a choisi dès le début des laïcs, précisément des femmes laïques pour faire naître cette réalité d'Église qui est un outil pour l'évangélisation. Et encore maintenant notre Mouvement, tout en comprenant tous les états de vie - des enfants aux évêques - est

² Jean-Paul II *Aux évêques du CELAM*, Port-au-Prince, Haïti, 9 mars 1983.

³ Jean-Paul II, Homélie à Salto, Uruguay, 9 mai 1988.

constitué principalement de laïcs. Là aussi, c'est le peuple qui évangélise et il le fait depuis soixante ans. Et aujourd'hui cette méthode doit être utilisée par toute l'Église.

Troisième principe : « nouvelle dans ses expressions »

La « nouvelle évangélisation » sera nouvelle également « dans ses expressions »⁴. Jean-Paul II affirme : « On doit considérer comme désormais dépassée, même dans les pays d'ancienne évangélisation, la situation d'une société « chrétienne », qui se référait explicitement aux valeurs évangéliques. Aujourd'hui, on doit affronter avec courage une situation qui se fait toujours plus diversifiée et plus prenante, dans le contexte de la mondialisation et de la mosaïque nouvelle et changeante de peuples et de cultures qui la caractérise. »⁵

Il est donc nécessaire d'envisager de nouveaux modes d'évangélisation.

Et, parmi les formes d'évangélisation moderne, il n'y a pas de doute que ce sont les dialogues qui viennent en évidence, dialogues que pratiquent non seulement toute l'Église, mais de façon particulière les nouveaux mouvements et communautés ecclésiales. Ce sont les quatre dialogues déjà annoncés par Paul VI dans *Ecclesiam suam*⁶ et prévus par Jean-Paul II pour l'Église toute entière.

1) Dialogue avec les catholiques

Notre Mouvement, en se répandant dans le monde, a entamé, dès le début, un dialogue au sein de notre Église, entre catholiques et, dernièrement, entre les mouvements d'Église et autres associations ainsi qu'avec des familles religieuses nées d'anciens charismes.

Un dialogue qui, entre autre, parvient au but tant souhaité aujourd'hui par l'Église : être « communion », « Église-communion »

2) Dialogue œcuménique

En 1961 nous avons aussi commencé le dialogue œcuménique qui se fonde sur ce que nous avons en commun avec les chrétiens des autres Églises : le baptême, l'Écriture sainte, le Credo, les premiers Conciles, et même la spiritualité de l'unité qu'ensemble nous vivons presque intégralement .

Tous ces éléments que nous avons en commun nous donnent de pressentir qu'avec les chrétiens de 350 Églises qui adhèrent à notre mouvement nous formons quasiment un unique peuple chrétien en attente de la pleine unité. Et cela mitige grandement la souffrance de la division.

3) Dialogue interreligieux

À la fin des années soixante-dix nous avons entamé un dialogue avec des fidèles d'autres religions. Avec eux nous nous basons sur la « Règle d'or » présente dans presque tous leurs livres sacrés. Et l'Évangile l'énonce ainsi : « Fais aux autres ce que tu aimerais que l'on fasse pour toi » (cf. Lc 6, 31).

L'amour du prochain que la Règle d'or requiert des uns et des autres, nous incite à mettre l'amour réciproque à la base du rapport entre nous et les autres. Et se constituent ainsi des oasis de fraternité.

Dans ce climat, en nous situant sur le même plan que notre partenaire, il est possible d'établir un dialogue avec lui. Dialogue dans lequel on essaye de n'être « rien », pour « entrer », d'une certaine manière, en lui.

⁴ *Novo Millennio Ineunte*, 40.

⁵ *Ibid*, 40, in EV 20, 78

⁶ *Ecclesiam suam*, in EV 2, 163-210

Nous nous mettons donc dans cette attitude très importante et incontournable qui produit un double effet : il nous aide à nous 'inculturer' dans le monde de l'autre, à connaître sa culture et son langage et il prédispose l'autre à nous écouter.

On passe ainsi à l'« annonce respectueuse »⁷, selon la belle expression, la trouvaille de Jean-Paul II. Mus par un devoir de loyauté envers Dieu et envers nous-mêmes et de sincérité envers notre prochain, nous proposons ce que notre religion affirme sur le sujet abordé, sans rien imposer, sans vouloir conquérir personne, sans un brin de prosélytisme, uniquement par amour.

Notre dialogue interreligieux embrasse des fidèles des principales religions : juifs, musulmans, bouddhistes, shintoïstes, hindous, etc. dont l'estime et l'amour pour nous sont tels qu'ils nous ont invités à parler de notre expérience chrétienne dans des mosquées, des temples bouddhistes, des centres de vie juive, etc.

Et il arrive que certains embrassent librement la foi chrétienne, comme ce fut le cas de milliers de personnes appartenant à un peuple d'Afrique, animiste, pour lequel nous avons dû construire une église et instituer une paroisse.

4) *Dialogue avec des personnes de bonne volonté.*

Même les personnes de bonne volonté, sans référence religieuse explicite, se rendent compte que le fait d'aimer les autres n'est pas l'apanage des chrétiens, mais qu'il s'agit d'un impératif inscrit dans les gènes de l'homme, car – c'est ce que nous croyons - tout homme est créé à l'image de Dieu qui est Amour.

Avec eux aussi, nous pouvons donc nous aimer les uns les autres de même qu'avec eux le dialogue peut naître de notre « annonce respectueuse » des vérités chrétiennes.

Et puisqu'ils croient en l'homme, on travaille ensemble - à la gloire de Jésus qui, en plus d'être Dieu, est homme -, pour sauvegarder les valeurs humaines auxquelles ils donnent, comme nous, beaucoup d'importance, telles que la liberté, la solidarité, les droits de l'homme, l'unité, la paix, etc.

Mais les dialogues ne sont pas le monopole des Focolari. D'autres mouvements les mettent en œuvre avec succès. La communauté Sant' Egidio en est un excellent exemple.

Quatrième principe : « l'homme est aimé de Dieu ».

Ce qu'il faut d'abord annoncer c'est que « *l'homme est aimé de Dieu !*⁸ ». Le Pape l'a affirmé dans un discours aux évêques des États-Unis en 1998 : « *l'évangélisation est l'effort de l'Église pour proclamer à tous que Dieu les aime, qu'il a donné sa vie pour eux en Jésus Christ – là encore par amour – et qu'il les invite à une vie éternelle de bonheur* »⁹. Comme elle est belle et synthétique cette définition de la Bonne Nouvelle !

Et là, on peut comprendre que la précision concernant le contenu de cette première annonce au monde ne peut pas ne pas nous avoir émerveillés et en avoir émerveillés d'autres. En effet, nous ne sommes pas les seuls à commencer de cette façon notre évangélisation.

En ce qui nous concerne, l'Esprit-Saint, dès les premiers jours de notre « nouvelle vie », a imprimé une forte conviction au plus profond de nous : « Dieu nous aime ». Nous le disions à tout le monde, sur tous les tons : « Dieu nous aime immensément ».

⁷ Cf. *Novo millennio ineunte*, 56, in EV 20, 114.

⁸ *Christifideles Laici*, n. 34.

⁹ Jean-Paul II, *Aux évêques des États-Unis*, 17 mars 1998.

Nous avons cru à l'amour de Dieu et, depuis lors, nous n'avons cessé de l'annoncer pendant toutes ces années de vie de notre mouvement. À partir de cette foi en l'amour tout a commencé à se développer, cela a fait naître la « nouvelle spiritualité de l'unité ».

Pour obéir à l'Esprit Saint qui parle par la bouche du Saint-Père, cette manière d'annoncer l'évangélisation pourra s'universaliser dans l'Église.

Cinquième principe : « former des communautés chrétiennes mûres »

« Cette nouvelle évangélisation, qui s'adresse non seulement à chacune des personnes mais aussi à des groupes entiers de populations, [...] est destinée à la formation de communautés chrétiennes mûres. »¹⁰

« Des communautés mûres... ». C'est en général le but atteint, me semble-t-il par les Mouvements.

Car nous ne cherchons pas seulement à faire l'évangélisation des personnes, comme par exemple des enfants, ni une évangélisation ponctuelle au moyen de quelque mission (ce qui n'est pas exclu, bien entendu). Chez les Mouvements, l'évangélisation est continue, ce qui permet d'espérer que se forment des communautés chrétiennes mûres.

En particulier, pour nous laïcs, il est précisé dans *Christifidelis laici*, « les fidèles laïcs ont leur rôle à jouer dans la formation de ces communautés ecclésiales, non seulement par leur témoignage irremplaçable (dans les différents domaines de la vie humaine mais aussi par l'action missionnaire proprement dite¹¹ ».

N'est-ce pas ce que font les laïcs, dans notre Mouvement, par exemple ? Parmi eux, certains annoncent l'Évangile dans la branche à laquelle ils appartiennent. D'autres travaillent à ce que nous appelons les « inondations de l'Esprit », un terme emprunté à saint Jean Chrysostome¹² qui, à propos de l'eau jaillissante de l'Évangile, souligne qu'elle provoque des « inondations », c'est-à-dire que la Sagesse jaillissante de l'Évangile inonde les différents secteurs de la vie humaine : la politique, l'économie, l'art, les sciences, la culture etc.

D'autres mouvements font de même et cette orientation fait sûrement partie de la pastorale de certains diocèses.

Sixième principe : « S'évangéliser soi-même »

Un autre principe de la nouvelle évangélisation a été annoncé, toujours en 1998, par Jean-Paul II aux pèlerins du diocèse de Torun (Pologne), principe qui nous a beaucoup frappés parce que cela coïncide avec notre méthode. Certains mouvements le vivent et je voudrais dire que le nôtre le vit de façon tout particulière, à la lettre, pleinement.

« On ne peut pas évangéliser » si, avant, on n'est pas soi-même évangélisé, « si l'on n'est pas personnellement objet d'évangélisation. » parce que *« seul l'homme transformé par la loi d'amour du Christ (qui vient de l'Évangile) peut entraîner d'autres hommes dans une véritable métanoïa, une conversion du cœur et de l'esprit, de leur milieu, de leur pays, et du monde. »¹³*

¹⁰ *Christifideles Laici*, n. 34.

¹¹ Idem

¹² Cf. Jean Chrysostome, *In Johannem homilia*, 51, PG 59, 284.

¹³ Aux fidèles du diocèse de Torun (Pologne), 19 février 1998.

Depuis toujours, l'une de nos premières préoccupations a été et est, celle de modifier notre façon de penser, de vouloir, d'aimer en adoptant celle de Jésus, en vivant à chaque instant, pendant une certaine période, des paroles complètes de l'Évangile. Et ceci, pour, avant tout, nous ré-évangéliser nous-mêmes.

Or, qui sait ce que partout l'Eglise va trouver pour mettre en pratique ce principe, si elle ne le fait pas encore.

Septième principe : « mettre l'amour en évidence »

Cette transformation est résumée dans l'amour du prochain, dans les œuvres de miséricorde, (comme Jean-Paul II le disait aux pèlerins du diocèse de Torun).

En ce qui nous concerne – et comme à beaucoup d'autres – l'Esprit Saint a souligné pour nous particulièrement une parole de l'Évangile (sans pour autant négliger les autres), la parole qui résume la Loi et les Prophètes : l'amour. « *L'amour est l'étincelle inspiratrice de tout ce qui se fait sous le nom de Focolare* ». C'est ce que Jean-Paul II a souligné dans un discours qu'il nous a adressé, en 1984¹⁴.

Et quand il spécifie que l'amour se traduit en œuvres de miséricorde ou en œuvres dictées par la charité, témoignage d'un amour vrai, nous savons que tous les mouvements possèdent cet amour. Et dans les différentes Eglises, leurs œuvres sont innombrables.

Huitième principe : « mettre en pratique le commandement nouveau »

Pour l'évangélisation il est fondamental de témoigner l'amour réciproque. C'est impératif, ce n'est pas quelque chose de facultatif. Jésus a dit : « C'est à cela... qu'on reconnaîtra... », c'est la condition pour évangéliser les autres, « *C'est à cela qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples, à l'amour que vous aurez les uns pour les autres* » (Jn 13,35). « *Nul n'a de plus grand amour que de donner la vie pour ses amis* » (Jn 15,13). Les premiers chrétiens donnaient pleinement ce témoignage au point que l'on disait d'eux : « *Regarde comme ils s'aiment et sont prêts à mourir l'un pour l'autre* »¹⁵.

Dans le mouvement des Focolari on ne veut pas seulement vivre le commandement nouveau, mais on le considère comme le fondement de tout, selon le mot de saint Pierre : « *Ayez avant tout la charité mutuelle et continuelle* » (1P 4,8), qui est pour nous la norme des normes.

L'amour réciproque a été tout spécialement souligné dans la Lettre Apostolique *Novo Millennio Ineunte*, au passage où on annonce la « spiritualité de communion » que Jean-Paul II veut qu'elle soit vécue à tous les niveaux de l'Eglise. D'après lui, – comme il l'écrit – la voie royale pour la réaliser est l'amour pour Jésus Abandonné.

« Spiritualité de communion » est aussi synonyme de notre « spiritualité de l'unité », comme l'a lui-même affirmé le Pape dans une lettre aux cardinaux et aux évêques amis du mouvement¹⁶.

Neuvième principe : « viser la sainteté » :

Pour la « nouvelle évangélisation » est requise encore la sainteté qui apparaît nécessaire.

Quelle est notre expérience à ce sujet ?

¹⁴ Jean-Paul II, Discours au Centre Mariapoli international à Rocca di Papa (18.8.1984)

¹⁵ Tertullien *Apologétique* 39,7.

¹⁶ *Lettre aux participants à la rencontre annuelle des évêques amis du mouvement des Focolari*, in *Insegnamenti di Jean-Paul II, XXIX* (2001) 1, LEV, Città del Vaticano, p. 370

Les différents membres de notre mouvement que plusieurs évêques pensent pouvoir présenter comme modèles, introduisant pour eux un procès de béatification, ne sont-ils pas une confirmation qu'il est non seulement possible de devenir saints en suivant notre charisme mais que, grâce à Dieu, la tension à la sainteté est présente dans notre œuvre, en tous ses membres appelés, comme tous les chrétiens, à évangéliser le monde ?

Désormais, ceux qui veulent contribuer à la « nouvelle évangélisation » doivent tendre à la sainteté.

Dixième principe : la proclamation de la Parole.

« 'La nouvelle évangélisation' sera efficace si elle proclamera sur les toits ce qui est d'abord vécu dans l'intimité avec Dieu »¹⁷.

Le faisons-nous ? Oui, bien sûr, ainsi que les autres mouvements. L'Église entière tend vers cela de nombreuses manières.

En ce qui nous concerne, la Parole est proclamée dans tous les coins de notre vie : au cours d'entretiens personnels, dans nos Congrès et rencontres, dans nos Mariapolis temporaires et dans les Mariapolis permanentes ou cités-pilotes, etc. On parle directement et en utilisant les moyens de communication les plus modernes : presse, radio, télévision, théâtre, télé-réunions, orchestres musicaux, etc.

Voici donc les dix principes lancés par Jean-Paul II. Voilà comment l'Esprit Saint les a soulignés dans l'Église en envoyant divers charismes.

La nouvelle évangélisation proposée d'en Haut, nous a donné des ailes, comme c'est le cas, je pense, pour les autres mouvements. Nous avons compris que nous étions sur la bonne voie et nous voulons redoubler d'intensité. Naturellement nous espérons que cette façon de vivre va pénétrer un peu partout.

C'est une grâce énorme que le Pape l'ait proposée en ces termes, à toute l'Église.

Il ne nous reste qu'à nous atteler à la tâche, les uns pour l'accroître, les autres, pour se mettre à la réaliser.

Que l'Esprit Saint nous donne la grâce d'y être fidèles.

¹⁷ Jean-Paul II, *Exhortation apostolique de Vie consacrée*, 81, in EV 15, 684.